

AFFAIRE MILQUET : « LA SÉPARATION DES POUVOIRS A ÉTÉ VIOLÉE » P. 6 & 7



LE SOIR

GRATUIT
BON*
pour 1 entrée au
Muséum des
Sciences naturelles
à Bruxelles

Les mercredis de la culture

Chaque mercredi, Le Soir vous invite gratuitement au musée !
Une entrée gratuite sur présentation de ce bon. Un bon par groupe de max. 4 pers.
Valable jusqu'au 30 juin 2016
Pas cumulable à d'autres avantages. Bon valable le jour de l'achat des tickets.
* La participation à cette action implique le respect du règlement qui est consultable sur www.lesoir.be/mercredisculture/reglement



Ceci est la Belgique

Une centaine de vols ont dû être annulés mardi (photo d'archives). © BELGA

Le ciel belge s'est trouvé à l'arrêt mardi après une grève des contrôleurs aériens. Une action qui nuit à l'image du pays qui essaye de se relever.

Quelques jours à peine après la réouverture de l'aéroport de Bruxelles-National, suite aux attentats du 22 mars, l'image est terrible. Des avions cloués au sol, une centaine de vols annulés... et une pagaille généralisée. La grève d'une partie des contrô-

leurs aériens belges a semé un vent de chaos mardi à l'aéroport de Zaventem, et dans une moindre mesure à celui de Charleroi.

Pour rajouter un peu de surréalisme à la situation, personne n'était capable de dire qui a lancé cet arrêt de travail. Du côté de

Belgocontrol, on rejette la faute sur la Guilde belge des contrôleurs aériens, qui aurait appelé ses membres à se faire porter pâle. Ce que la guilde réfute catégoriquement. « Nous n'avons appelé à aucune action qui nuise aux passagers, aux compagnies aériennes ou à l'aéroport lui-

même », assure Maryse Meulemans, la présidente.

Peu importent les responsabilités, les réactions n'ont pas tardé d'affluer. Dans un pays qui essaye de redorer son image écornée après les attentats de Paris et de Bruxelles, il est difficile d'imaginer pire. L'association des cinq

principales compagnies aériennes européennes condamne ainsi une grève « qui n'aurait jamais pu plus mal tomber que maintenant ». En pleine opération séduction, il y a effectivement mieux comme image... ■

► P. 2 & 3 NOTRE DOSSIER

Deux députés N-VA : « Le Roi est superflu, inutile »

Un livre coup de poing. Hendrik Vuye et Veerle Wouters, deux députés N-VA, publient un livre particulièrement acerbe sur la monarchie. Pour eux, « le Roi est superflu, inutile ». Les deux députés, qui ont été choisis il y a peu par leur président de parti, Bart De Wever, pour préparer un projet confédé-

ral, font toute une série de propositions sur l'évolution des prérogatives du Roi. Ils demandent de lui retirer tout rôle dans la formation du gouvernement, de ne plus lui permettre de prendre une décision politique, d'imposer la responsabilité ministérielle pour toute la famille royale... Autrement dit, les deux nationalistes veulent

supprimer toutes les prérogatives royales.

Ils s'attaquent même au terrain socio-économique, où le roi Philippe a été le plus actif depuis son intronisation. Ils ne veulent plus qu'il convie de ministres-présidents ou de ministres régionaux lors de ses voyages officiels ou visites d'Etat. « Pour nous, c'est contraire à la Constitu-

tion, aux lois spéciales, et à la logique », estiment-ils. Et Hendrik Vuye de conclure : « Les rois ont toujours usurpé des pouvoirs qu'ils n'ont pas selon la Constitution. Désormais, Philippe se jette sur le socio-économique. » ■

► P. 8 NOS INFORMATIONS

L'ÉDITO

Béatrice Delvaux
ÉDITORIALE EN CHEF



CE PAYS EST SON PIRE ENNEMI

Ce pays n'a plus besoin désormais de terroristes pour se faire exploser, il est en train de le faire tout seul, par ses absurdités, ses irresponsabilités, ses débâcles, ses pantalonades. Mais avons-nous perdu le sens de la réalité ? Avons-nous en fait tout simplement perdu tout bon sens ? On ne joue pas à se faire peur ici, on est tout simplement en train de nous effacer de la face du monde, par notre incapacité

devenue chronique, systématique, atavique - que dire d'autre ? - à relever les défis de base, à tenir des promesses. Incapables en fait de faire simplement tourner un pays.

« Currently, no air traffic control possible at Brussels Airport. Belgocontrol looks for optimal solution. Check with your airline. » Faut-il vraiment traduire ce qu'à 17 heures, ce mardi, le monde entier a appris de nous, la capitale de l'Europe ? « En ce moment, pas de contrôle du trafic aérien possible à l'aéroport de Bruxelles. Belgocontrol cherche une solution optimale. Vérifiez avec votre compagnie aérienne. » En cause, un nouvel attentat ? Une menace ? Une tour de contrôle prise en otage ? Quoi d'autre en effet pourrait justifier cette paralysie totale et soudaine de notre espace aérien ?

Mais non ! Si presque aucun

avion pendant plusieurs heures n'a pu ni décoller ni atterrir, non seulement de Bruxelles mais de tous les aéroports belges, en panique hier, c'est parce que des contrôleurs aériens belges, mécontents de leur sort suite à la conclusion d'un accord social, ont décidé de se faire porter pâle. Sur ordre de qui ? La confusion régnait aussi sur ce point.

Est-on devenu fou dans ce petit pays qui est en train de prouver qu'il faut l'éviter à tout prix ?

Mais est-on devenu fou dans ce petit pays qui est en train de prouver, non pas qu'il n'est pas indispensable, mais qu'il faut l'éviter à tout prix ? Alors que l'Otan, les institutions européennes, des ONG, des palanquées d'institutions et d'organisations internationales,

des dizaines de milliers de touristes se demandent s'il est raisonnable de maintenir leur QG, leur lieu de résidence, leur voyage à Bruxelles, alors qu'on vient après deux semaines de fermeture totale, de rouvrir très partiellement un aéroport qui doit déjà se battre pour survivre, alors que cet aéroport n'est toujours pas relié par train à la ville - ils circulent à vide sous l'aéroport ! -, alors que le métro vient juste de « rouvrir », alors que les hommes politiques s'étripent sur leurs responsabilités et passent plus de temps à convoquer une commission d'enquête sur le passé qu'à se concerter sur le présent, alors, en résumé, que ce pays a besoin de toutes ses forces et tous ses atouts pour simplement surnager, des contrôleurs aériens annoncent à la face du monde qu'ils font semblant d'être malades, plongeant non

seulement la Belgique mais une partie du ciel européen dans le chaos ! Nous n'avons décidément pas besoin d'ennemis extérieurs pour sombrer. Certes, deux attentats kamikazes terribles, imprévisibles, meurtriers ont mis notre pays à terre et nous ont tétanisés, paralysés, atomisés. Mais ce n'est pas (plus) une explication. Si la Belgique donne désormais l'image de n'être plus qu'un château de cartes, c'est parce que nombre de ces composantes, jouant en solo, sans chef d'orchestre, sans direction commune, sans sens collectif des responsabilités - même la concertation sociale hier n'est pas parvenue à faire triompher le bon sens -, provoque son effondrement. Le plus terrible n'est pas de le constater, mais de ne même plus très bien identifier comment et qui peut redresser l'édifice.

monSOIR

TÉLÉVISION
Jean-Claude Defossé mis de côté par RTL
P. 33



LIGUE DES CHAMPIONS
De Bruyne fait encore la différence
P. 28 & 29



ART
Un tableau de Caravaggio découvert par hasard ?
P. 30 & 31

lesoir.be

Quels impacts ont eu les Panama Papers ?
On en parle à 11h02 avec Xavier Counasse.



MARCHÉ	15	RÉGIONS	24 À 26	MÉTÉO	34
NÉCROLOGIES	23	TÉLÉVISIONS	32 & 33	JEUX ET BD	34
PETITES ANNONCES	23	LOTÉRIE	33	PETITE GAZETTE	35